



**LES POSSÉDÉS
D'ILLFURTH**

LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH

CREATION 2021
Festival Avignon Off 2022

MISE EN SCÈNE & INTERPRÉTATION

Lionel Lingelser

TEXTE

Yann Verburgh en collaboration avec Lionel Lingelser

Éditions Les Solitaires Intempestifs

COLLABORATION ARTISTIQUE

Louis Arene

CRÉATION LUMIÈRE

Victor Arancio

CRÉATION SONORE

Claudius Pan

RÉGIE

Ludovic Enderlen, Victor Arancio, Valentin Paul (*en alternance*)

Conseillé à partir de 14 ans. Durée : 1h15

PRODUCTION

Munstrum Théâtre

COPRODUCTIONS

La Filature, Scène nationale de Mulhouse
Scènes de Rue - Festival des Arts de la rue

SOUTIENS

Ville de Mulhouse, Collectivité européenne d'Alsace

ADMINISTRATION

Clémence Huckel (Les Indépendances) / 01 43 38 28 29 / production@lesindependances.com

DIFFUSION

Florence Bourgeon / 06 09 56 44 24 / floflobourgeon@gmail.com

RELATIONS PRESSE

Murielle Richard / 06 11 20 57 35 / mulot-c.e@wanadoo.fr

Le Munstrum Théâtre est associé à la Filature, scène nationale de Mulhouse, ainsi qu'aux projets du Théâtre Public de Montreuil – CDN, du TJP CDN Strasbourg - Grand Est et à compter de septembre 2023, des Célestins, Théâtre de Lyon. La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est et la Région Grand Est. Elle est soutenue au fonctionnement par la Ville de Mulhouse.



MUNSTRUM

Tous deux formés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** créent le Munstrum Théâtre en Alsace, en 2012. Très vite, la compagnie se singularise par son geste esthétique puissant et sa radicalité poétique. La musique, la sculpture, la peinture, la danse s'entrechoquent dans des spectacles polymorphes où l'irrévérence devient un langage esthétique **au-delà des normes et des codes**. Un travail méticuleux et organique sur le sens et la langue se combine à une recherche ludique autour de la technique et de la machinerie théâtrale. Comme un fil rouge qui relie chaque création, la compagnie invente des mondes « d'après ». Une projection des angoisses contemporaines toujours abordée dans un parti-pris poétique, joyeux et décalé.

La recherche sur le **masque** est l'une des multiples facettes du projet global du Munstrum qui, en tant que véritable outil dramaturgique, interroge notre rapport à l'identité, au sacré, à la mort. Le masque met en jeu « plastiquement » des créatures étranges qui explosent la prison de la normalité et de l'ordre social, pour nous relier à notre humanité profonde. Un **théâtre de la cruauté et de l'étrange**, nocturne et insolite, mais aussi un **théâtre du rire, celui de la surprise et de la jubilation**. Ce rire, tout comme la poésie et l'outrance, est pour le Munstrum la clef de la catharsis.

Autour de Louis Arene et Lionel Lingelser s'est constituée une constellation d'artistes, comédien.ne.s, technicien.ne.s, créateur.ice.s, toutes et tous essentiel.le.s à la réalisation de cette démarche esthétique ambitieuse.

En parallèle des créations, la compagnie met en place depuis plusieurs années diverses actions et stages en direction des publics scolaires ou amateurs. Ces moments de rencontres permettent d'approfondir la découverte d'un auteur ou d'appréhender en pratique les techniques de jeu et de création spécifiques au Munstrum Théâtre.





SEUL EN SCÈNE

L'identité du Munstrum s'est établie grâce à une **attention portée tout autant sur le travail du sens**, de la langue et de la poésie **que sur le travail du corps**, de la technique ou de la machinerie théâtrale. Au fil des spectacles, nous avons construit un univers scénique qui nous est propre.

En parallèle de ses productions de plus grande envergure, la compagnie a toujours développé des formes plus légères, à destination d'un public plus ciblé. Ces pas de côté permettent de se réinventer, d'appréhender d'autres espaces (rues, plein air, écoles, salles polyvalentes...) et donc d'autres publics tout en embrassant des esthétiques, des théâtralités très variées. Ainsi est né *Clownstrum* en 2018 : spectacle de clown pour l'extérieur ou encore les propositions de micro- théâtre présentés en 2015 et 2016 à Mulhouse dans le cadre de la Nuit des Compagnies, dans des espaces très réduits.

Dans cette continuité, nous avons souhaité construire une forme autour d'un seul acteur, avec un minimum de technique. Un spectacle facilement transportable, pensé pour un rapport de grande proximité avec le spectateur, joyeux et intense.

Nous abordons le seul en scène avec la même exigence, et le même soin que pour les formes plus conséquentes. Émancipé des contraintes techniques, l'acteur est ici l'unique vecteur de sens et d'émotion. Pour aller jusqu'au bout de cette mise à nu, nous abandonnons pour un temps le masque, objet central de notre recherche.



HISTOIRE



Il est des légendes qui hantent les mémoires villageoises.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, dans le village d'Illfurth au sud de l'Alsace, d'étranges phénomènes secouent la modeste famille Burner. Joseph, 7 ans, et Thiébaud, 9 ans, sont soudainement atteints d'un mal mystérieux et spectaculaire. Les autorités religieuses s'accordent pour déclarer les deux enfants possédés par des esprits démoniaques et procèdent à leur exorcisme.

Natif de ce village, le comédien et metteur en scène Lionel Lingelser s'empare de cette légende ancestrale avec l'équipe du Munstrum. A travers le personnage d'Hélios, avatar fantasmé de l'enfant qu'il était, il convoque ses démons et part à la rencontre de sa « blessure intime ». Il tombe le masque et tire un fil poétique entre ses histoires croisées, leurs abîmes, dans un saisissant voyage initiatique.

Un chemin de résilience porté par la joie, qui célèbre le pouvoir de l'imaginaire et affirme la puissance salvatrice du théâtre.





NOTES DE MISE EN SCÈNE PAR LIONEL LINGELSER

UNE HISTOIRE INTIME

On me raconte l'histoire des « Possédés d'Illfurth » depuis que je suis tout petit. Elle s'est passée dans mon village natal, et mon grand-père vivait dans la vieille maison de la famille Burner. Cette histoire m'a toujours fasciné. De quel « mal » étrange étaient atteints ces deux petits garçons ? Quel est ce « diable » qui a pénétré leur âme ? Si ces questions ont pu me hanter plus petit, aujourd'hui, d'autres interrogations surgissent.

Comment nos croyances façonnent notre rapport au réel, à la morale ? Pourquoi avons-nous besoin de croire ? Aujourd'hui, par quoi nous laissons nous posséder ?

Ce spectacle rend hommage à la part d'enfance et d'innocence où tous les fantasmes sont possibles, qui aide l'imaginaire à se transformer en un refuge, une forteresse inébranlable face aux assauts du réel.

COMMANDE D'ÉCRITURE

J'ai découvert le travail de Yann Verburgh avec son texte *Ogres*, dont une lecture avait été donnée au Théâtre du Vieux Colombier par la Comédie-Française en 2015 : un texte engagé, politique et profondément moderne qui traite de l'homophobie, rempli d'amour, un manifeste à la tolérance. Curieux d'en lire davantage, je me suis plongé dans ses autres textes. J'ai découvert la richesse de son écriture : du jeune public au documentaire fiction, du conte revisité au scénario de film à un théâtre politique...

Yann possède un univers multiple et surprenant qui arrive à conjuguer force du propos, poésie et humour. J'aime sa foi dans la force cathartique du théâtre, la puissance émotionnelle qui guide toute sa dramaturgie et notamment le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, au harcèlement... J'ai entrepris une première approche de son écriture en montant *Alice* (une réécriture d'Alice au Pays des Merveilles) avec des élèves du collège d'Hirsingue. Yann et moi sommes de la même génération, nos sensibilités se rencontrent.

Avec *Les Possédés d'Illfurth*, je lui ai fait confiance pour accompagner mes intuitions esthétiques et s'emparer de cette histoire pittoresque qui, bien au-delà d'un simple fait divers, questionne notre capacité à croire et notre rapport contemporain au spirituel, au bien et au mal.

MUSIQUE ET ILLUSTRATIONS

J'ai demandé à Claudius Pan, artiste pluridisciplinaire, de créer la musique du spectacle. Son univers singulier et fantastique sert ce conte moderne entre chant sacré, musique des années 80 et techno...

COLLABORATION À LA MISE EN SCENE

Louis Arene, mon compagnon de toujours qui codirige le Munstrum à mes côtés, m'a assisté tout au long des répétitions. Metteur en scène des derniers projets de la compagnie *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau*, *40° Sous Zéro* et *Zypher Z*, son regard aiguisé et inventif a su nourrir mes ambitions artistiques. Il a lui-même fait l'expérience du seul en scène en tant qu'acteur, auteur et metteur en scène avec son tout premier spectacle *La Dernière Berceuse* ; à la place de collaborateur à l'écriture et à la mise en scène avec *La Loi des Prodiges* de François de Brauer et *Tue-Tête* de Judith Chemla.



NOTE DE L'AUTEUR

YANN VERBURGH



J'écris depuis sept ans des pièces de théâtre engagées, jeune et tous publics, qui questionnent notre époque et nos sociétés, cherchant souvent à donner voix à celles et ceux qui sont en marge de ces sociétés, en m'emparant de sujets complexes et clivants, et en utilisant les outils de la dramaturgie pour créer l'empathie, dans le but d'y apporter une lumière poétique et une compréhension sensible. Pour ce faire, j'écris la plupart de mes pièces en contact direct avec le plateau et les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récolte de paroles et de documentation, abordant des sujets tels que l'homophobie, l'obsolescence programmée, la gestion des déchets radio-actifs, la transition écologique, le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, le harcèlement scolaire...

J'ai fait la connaissance du Munstrum Théâtre, il y a trois ans, en découvrant leur création de *Le Chien, la nuit et le couteau* de Marius von Mayenburg. J'ai été immédiatement séduit par ce théâtre sensoriel, ludique, visuel, spectaculaire, corporel et éminemment poétique. J'ai envisagé cette collaboration avec Lionel Lingelser comme l'opportunité d'aller à la rencontre de son théâtre, unique dans le paysage français, de le défendre et de le servir au plus près. L'écriture de ce projet s'est donc mise entièrement au service du plateau, de son interprète, de la mise en scène et de ses images.

Beaucoup de mes pièces entretiennent un rapport intime à l'univers du conte comme un récit populaire et universel qui apporte un éclairage fédérateur sur nos fables contemporaines. Avec *Les Possédés d'Illfurth*, j'ai envisagé un récit épique et fantastique, nourris des contes et des croyances populaires alsaciens, qui nous plongera dans l'histoire d'Hélios, un jeune adolescent natif d'Illfurth. Ce récit voit se croiser une galerie de personnages ludiques interprétés par un seul et même acteur, permettant à Lionel de déployer une palette de jeu extrêmement large. Les personnages des contes populaires alsaciens et les figures historiques de la ville d'Illfurth, ses possédés, ses chevaliers de l'âge du fer, s'incarnent dans les personnages, imaginaires ou réels, que rencontre Hélios dans sa quête de liberté : les habitants de la ville, les profs de son collègue, ses amis, les membres de sa famille, les apparitions qui le possèdent...

Le besoin irrésistible de fiction éprouvé par le personnage d'Hélios pour fuir le réel, son désir de voir l'invisible, de prononcer l'indicible comme une consolation, se fait le miroir de notre éternel besoin de fiction face au réel, pour mieux l'appréhender, le comprendre et y trouver sa place. *Les Possédés d'Ilfurth* interroge les perceptions que nous entretenons face à la croyance, aux normes, à l'étrange(r) et aux peurs irrationnelles qu'il peut véhiculer - des peurs habilement fabriquées par nous-mêmes ou par d'autres et qui nous conditionnent en limitant notre liberté, notre ouverture à autrui et à la diversité du monde dans lequel nous vivons

Je me suis attaché à faire du personnage d'Hélios, un héros débarrassé des stéréotypes de genre, afin de les déconstruire, dans un souci d'égalité, et d'offrir d'autres modèles de construction identitaire au public. Ce texte, entre conte et réel, fantastique et poétique, est un chant à l'imagination comme moteur créateur de nos existences, à l'affranchissement des normes et, ce faisant, à un vivre ensemble plus harmonieux dans l'acceptation de nos individualités.

Je me suis également inspiré pour écrire ce texte de références théâtrales et cinématographiques, telles que : *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée, *Oh Boy !* de Marie-Aude Murail et adapté pour le théâtre par Catherine Verlaquet, *Cendrillon* et *Pinocchio* de Joël Pommerat, *Le Voyage de Chihiro* d'Hayao Miyazaki, ou encore le personnage de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare.



Photographies du spectacle © Jean-Louis Fernandez

EQUIPE



LIONEL LINGELSER METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Né à Mulhouse, Lionel Lingelser commence ses études de théâtre en 2002 en intégrant la Classe Libre du Cours Florent. En 2006, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Parallèlement, il joue au Théâtre du Rond-Point sous la direction de Jean-Michel Ribes dans *Musée Haut Musée Bas*, et fait ses premiers pas au cinéma et à la télévision.

En 2009 et 2010, il interprète le rôle-titre dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Omar Porras et part en tournée internationale. Cette rencontre le conduit à poursuivre son travail sur le masque avec le Théâtre Nomade autour d'une création collective, *La Dernière Noce*. En 2011, il joue dans *Une Visite inopportune* de Copi, sous la direction de Philippe Calvario au Théâtre de l'Athénée. Il rejoint en 2012 le Théâtre du Phare dirigé par Olivier Letellier pour le spectacle solo *Oh Boy !* (moliérisé en 2010) ainsi que la création *Un Chien dans la tête*.

En 2012, il crée la compagnie Munstrum Théâtre à Mulhouse aux côtés de Louis Arene (ancien pensionnaire de la Comédie-Française). Le Munstrum Théâtre a depuis présenté *L'Ascension de Jipé*, *Le Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg (2016), *40° sous zéro* d'après Copi (2019), *Clownstrum* (2018), *Les Possédés d'Ilfurth* » et *Zypher Z* (2021).

En 2015, il tourne son premier grand rôle au cinéma aux côtés de G. Depardieu dans le film *Big House* de Jean-Emmanuel Godart, ainsi que dans la série américaine *Outlander* où il joue le personnage de Louis XV. En 2016, il joue dans le spectacle de Pauline Ribat *Depuis l'Aube, Ôde aux clitoris*. En 2017, il rejoint le collectif des Possédés sous la houlette de Rodolphe Dana pour le spectacle *Price*, adaptation théâtrale du roman éponyme de Steve Tesich. En 2018, il joue dans deux productions Netflix, *Les goûts et les couleurs* et *Osmosis*.

En 2022, il est le collaborateur à la mise en scène de Louis Arene pour *Le Mariage Forcé*, créé en mai au Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

Lionel Lingelser développe également tout un pan pédagogique autour du théâtre physique, du corps et des techniques masquées et intervient dans les collèges et lycées ainsi qu'auprès des amateurs. Il a notamment donné des stages dans les universités de la Sorbonne, de Princeton (USA), de Strasbourg et enseigné au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil. En 2018, il est intervenu à la Maison d'arrêt de Mulhouse et a créé un spectacle avec les détenus aux côtés de Vladimir Perrin, puis en 2019, invité à nouveau, il décide de réaliser un film avec Claudius Pan, *Maska*, autour du stage de masque.



YANN VERBURGH AUTEUR

Auteur et dramaturge, Yann Verburgh collabore régulièrement avec le metteur en scène et réalisateur Eugen Jebeleanu, avec lequel il fonde la Cie des Ogres.

Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions et aux Solitaires Intempestifs, traduites et jouées en plusieurs langues, lues à la Comédie-Française, mises en ondes sur France Culture, distinguées par de nombreux prix et bourses, et sont adaptées en opéra.

Il répond à des commandes d'écritures, notamment pour les Centres dramatiques nationaux de Caen, Valence, Béthune, l'Opéra national de Lyon. Il écrit la plupart de ses pièces en contact direct avec les publics et les interprètes, à partir d'un travail d'enquête, de récoltes de paroles et de documentation. Ses textes sont mis en scène par Eugen Jebeleanu, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Olivier Letellier, Noémie Rosenblatt, le Collectif suisse Sur un Malentendu, Alexandra Lacroix...

En 2020, il est diplômé d'un Master de scénariste à la Fémis - École nationale supérieure des métiers de l'image et du son, et collabore depuis avec Apaches Films en tant qu'auteur-réalisateur de *Riad*, court métrage produit avec le soutien du CNC et de la Région Normandie (en sélection officielle notamment au 47e Festival International du Film de Cleveland, « mention spéciale du jury » du Festival à l'Est et des 49e Rencontres Cinématographiques de Digne), et *Rester Humain*, long métrage actuellement en développement.

Ses pièces publiées chez Quartett Éditions : *Ogres*, *La neige est de plus en plus noire au Groenland*, *H.S. tragédies ordinaires*

Aux Solitaires Intempestifs : *500 mètres*, *Digital Natives* suivi de *Les Règles du Jeu*, *Les Possédés d'Ilfurth* en collaboration avec Lionel Lingelser.



LOUIS ARENE COLLABORATEUR ARTISTIQUE

Louis Arene est comédien, metteur en scène et plasticien. Il fait ses études au lycée Claude Monet, option théâtre, où il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota avec lequel il jouera par la suite dans plusieurs spectacles (*Le Diable en Partage* et *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, *Peines d'Amour Perdues* de Shakespeare). Il se perfectionne ensuite à l'École du jeu (École de théâtre de Paris) puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a pour professeurs Alain Françon, Dominique Valadié, Michel Fau, Mario

Gonzalez, Christiane Cohendy...

Entre 2002 et 2013, il joue au théâtre, sous la direction de Philippe Calvario, Annabelle Simon, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld. Il écrit, met en scène et interprète seul *La Dernière Berceuse* en 2009 qui obtient le Prix des Arts de l'Académie Nationale d'Art Dramatique Silvio d'Amico de Rome et le Prix du Jury 2011 du festival Passe-Portes de l'île de Ré.

Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, il y met en scène et joue *La Fleur à la bouche* de Pirandello. Il y joue pour de nombreux metteurs-en-scène : Muriel Mayette, Clément Hervieu-Léger, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Christian Hecq... À la Comédie-Française également, il crée les masques de *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo dans la mise-en-scène de Denis Podalydès.

En mai 2022, il y met en scène et crée la scénographie et les masques du *Mariage forcé* de Molière avec la collaboration artistique d'une partie de l'équipe du Munstrum Théâtre.

En 2016, aux côtés de Joséphine Serre, il accompagne à l'écriture et à la mise en scène François de Brauer pour son spectacle *La Loi de Prodiges*, avec qui il collabore à nouveau en 2021-2022 pour *Rencontre avec une illuminée*.

En 2012, il fonde le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser, compagnie au sein de laquelle il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques. Il monte notamment *L'Ascension de Jipé* (qu'il co-signe avec Lionel Lingelser en 2014), *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau* (2016) de Marius von Mayenburg, *Clownstrum* (co-signé avec Lionel Lingelser en 2018), et *40° Sous Zéro* (2019), diptyque autour des *Quatre Jumelles* et de *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi. En 2021, il met en scène *Zypher Z*, création mobilisant toute l'équipe du Munstrum et écrite en collaboration avec Kevin Keiss.

À l'Université Bordeaux-Montaigne, il est intervenant metteur en scène auprès des étudiants en deuxième année ainsi qu'à l'ESAD (école supérieure d'art dramatique de Paris).

Louis Arene a joué à la télévision et au cinéma pour Zabou Breitman, Fabienne Godet, Philippe Garrel, Gérard Jour'd'hui, Pierre Aknine et Badreddine Mokrani.

Illustrateur, il a publié un livre pour enfants *Histoires et Célèbres Inconnues* avec Fabrice Melquiot. Il prête régulièrement sa voix pour des livres audios des Editions Gallimard et Thélème.



CLAUDIUS PAN CRÉATEUR SON

Claudius Pan est un artiste pluridisciplinaire français, à la fois écrivain, comédien, plasticien, réalisateur et, avant tout, comme il aime à le dire, « Grand Vivant ». Quand on lui demande sa biographie, il nous livre que « Claudius Pan est né à l'orée d'un monde insoupçonné, quelque part sur les routes, le long des voies de chemin de fer, au fin fond de l'Amérique et de sa contre-culture où il décida à l'âge de 20 ans d'assembler ses pratiques artistiques pour donner vie à son message de liberté. »

À l'écran, on l'a récemment vu dans la série *Les Engagés* diffusée depuis 2017. La même année il a réalisé un documentaire sur *Miss Knife*, l'alter ego d'Olivier Py qu'il a suivi lors de sa tournée américaine. En 2018 et 2019 il interprète différents personnages dans la pièce *Pale Blue Dot* présentée au Festival IN d'Avignon. Il a réalisé de nombreux courts-métrages (disponibles sur sa chaîne YouTube) et un premier long, *Absolu*. En tant qu'écrivain, son premier roman *Carpe Noctem* paraît aux Éditions Le Sélénite en 2020.



VICTOR ARANCIO CRÉATEUR LUMIÈRE & RÉGIE

Enfant, Victor Arancio grandit au Théâtre du Soleil, où il apprend l'importance du point de rencontre entre technique et création artistique. C'est ici, dans la « petite salle », qu'il commence à accueillir dès 2010 des compagnies théâtrales avec qui il réalise par la suite ses premières créations lumière : *Le Roi Cymbeline* et *La Ronde de nuit* mis en scène par Hélène Cinque, *Légendes de la forêt Viennoise*, mis en scène par Alexandre Zloto, *Les Optimistes*, mis en scène par Ido Shaked.

Par la suite, il travaille en tant qu'éclairagiste, régisseur lumière et régisseur général pour de nombreux spectacles et compagnies de théâtre, de rue, de danse. En novembre 2022, il réalisera l'éclairage du *Sommeil d'Adam*, la prochaine création d'Ido Shaked et Lauren Houda Hussein. En 2023, Victor Arancio créera la lumière de *L'Espèce Humaine*, mis en scène par Mathieu Coblentz au TNP. Depuis 2019, il est régisseur lumière au sein du Munstrum qu'il a rejoint pour « 40° sous zéro » et créateur lumière avec Jérémie Papin de *Zypher Z*.



LUDOVIC ENDERLEN RÉGIE

Passionné de musique depuis toujours, avec une prédilection pour la batterie, Ludovic Enderlen intègre en 2012 l'école technique audiovisuelle du GIM EDIF à Lyon pour se spécialiser dans le domaine du son. Régisseur de la Salle Léo Ferré à Lyon il travaille parallèlement pour divers festivals (Nuits de Fourvière, Zion Garden, Bagnols Reggae Festival).

Ses rencontres l'amènent à devenir le régisseur son et régisseur général du groupe Vaudou Game (Afro-Funk) avec lequel il tourne depuis 2014 et avec lequel il a enregistré l'album KIDAYU en 2016. Il est également régisseur son et créateur sonore de différentes compagnies de théâtre comme la Cie Y, la # Cie, le collectif du Grand cerf Bleu, la Morgane Cie et le Trio SR9. Il participe enfin à des créations sonores pour différents projets de mapping vidéo avec Olivier Bienz (Lauréat du festival Chartres en Lumière).

Il rejoint le Munstrum Théâtre en 2017 pour la régie son de *Le Chien la Nuit et le Couteau* puis *40° sous zéro* pour lequel il partage également la création sonore avec Jean Thévenin, de même que sur *Zypher Z* en 2021.



HISTORIQUE MUNSTRUM

ZYPHER Z

CRÉATION NOVEMBRE 2021

mise en scène **Louis Arene** texte **Kevin Keiss** et **Louis Arene**

conception **Louis Arene, Kevin Keiss et Lionel Lingelser** avec **Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Alexandre Éthève, Lionel Lingelser, Erwan Tarlet** lumières **Jérémie Papin & Victor Arancio** créations plastiques, marionnettes **Carole Allemand, Louise Digard, Sébastien Puech** masques **Louis Arene, Louise Digard, Carole Allemand** création sonore **Jean Thévenin** en collaboration avec **Ludovic Enderlen** costumes **Colombe Lauriot Prévost** assistée de **Eloïse Pons** scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy & Louis Arene** chorégraphe **Yotam Peled** effets de matière **Erwan Tarlet** assistant à la mise en scène **Maëlliss Le Bricon** stagiaire marionnettes **Ninon Larroque** régie générale & plateau **Valentin Paul** accessoiriste / régie son **Ludovic Enderlen** régie lumière **Victor Arancio** habilleuse Audrey Walbott

Création en novembre 2021 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort, Paris - Châteauevallon, scène nationale - Les Célestins, Théâtre de Lyon - Le Trident scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin - Le Quai, CDN d'Angers - Théâtre de Châtillon (Festival MARTO) - Le Manège, scène nationale de Reims, en partenariat avec la Comédie CDN de Reims - Théâtre Dijon Bourgogne CDN, Dijon - L'Avant-Seine, Théâtre de Colombes - Le Moulin du Roc scène nationale, Niort - TU-Nantes - Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse - Le Quai, Centre dramatique national d'Angers, Pays de la Loire - Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national - Les Célestins, Théâtre de Lyon - Châteauevallon-Liberté, Scène nationale - Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin - Théâtre de Châtillon - CPPC Théâtre de L'Aire Libre, Rennes

LA PRESSE

FRANCE CULTURE - La Grande Table // Lucile Commeaux

Une dystopie joyeuse et spectaculaire.

TRANSFUGE // Olivier Frégaville

Un spectacle exigeant, lumineux et inclassable

LIBERATION // Annabelle Martella

Une dystopie virtuose.

L'HUMANITE // Gérald Rossi

Un conte très drôle autant qu'effrayant.

LA TERRASSE // Agnès Santi

Un spectacle total d'une grande beauté.

TOUTE LA CULTURE // Lucine Bastard Rosset

Une satire acide et déjantée de notre société.

SCENEWEB // Eric Demey

Une liberté folle, une créativité foisonnante.

LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH

CRÉATION JANVIER 2021

texte **Yann Verburgh** en collaboration avec **Lionel Lingelser** mise en scène et interprétation **Lionel Lingelser**
collaboration artistique **Louis Arene** création lumières **Victor Arancio** création sonore **Claudius Pan** régie Ludovic Enderlen / Victor Arancio / Valentin Paul (en alternance)

Création en janvier 2021 au Festival Momix de Kingersheim

Tournée dans le cadre de la "Filature Nomade", dispositif de la Filature scène nationale (Altkirch, Lautenbach, Petit-Landau, Maison d'arrêt de Mulhouse, Illfurth, Berrwiller, Koetzingue, Ensisheim, Centrale d'Ensisheim, Uffholtz, et les Lycées Stoessel, Montaigne et Lavoisier de Mulhouse) - Parc des Sarments, Châtillon - Play Mobile XXL - Scènes de rue, Mulhouse - La Filature, Mulhouse - ECAM, Le Kremlin-Bicêtre - Théâtre au Fil de l'Eau, Pantin - Festival TNB, Rennes - TU, Nantes - L'Eclat, Pont-Audemer - Festival Mythos, Rennes - Le Monfort, Paris - Festival Théâtre en Mai, CDN de Dijon - La Manufacture, Avignon - La Coupole, Saint-Louis - Salle Europe, Colmar - Espace 110, Illzach - Les Transversales, scène conventionnée de Verdun - Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin - Quintessence / Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon - Théâtre Sorano, Toulouse - Le Dôme Théâtre, Albertville - Espace BMK, Metz - Le Carreau, scène nationale de Forbach - La Madeleine, scène conventionnée de Troyes - Dinan - la MAC de Bischwiller - 13e sens, Obernai - Le Tangram, scène nationale d'Evreux - Théâtre Lucet Langenier, Saint-Pierre, La Réunion - Lésapas, Saint-Paul, La Réunion - TEAT Champ Fleuri, Saint-Denis, La Réunion - Musée Würth, Erstein - Théâtre Public de Montreuil, CDN - CDN de Lorient

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse & Scènes de rue - Festival des Arts de la rue.
Avec le soutien de la Ville de Mulhouse et du Département du Haut-Rhin / Collectivité européenne d'Alsace.

LA PRESSE

TELERAMA // **Emmanuelle Bouchez**

TTT Une poignante expression des moyens de s'inventer soi-même dans l'aire libre du théâtre.

L'OBS // **Jacques Nerson**

La révélation Lingelser. Un acteur doté d'une sensibilité et d'une palette de jeu d'une richesse exceptionnelles.

TETU // **Aurélien Martinez**

Une claque d'une rare intensité .

JDD // **Alex Champion**

Une poésie, un sens du jeu, du drame et de l'humour absolument éclatants, vifs et revigorants.

LE JOURNAL D'ARMELLE HELIOT

Un triomphe, et tout à fait naturellement devant tant d'intelligence, de talent, de puissance émotionnelle.

THEATRE(S) // **Tiphaine Le Roy**

Les Possédés d'Illfurth est de ces spectacles qui restent en mémoire longtemps.

LE CANARD ENCHAINÉ // **Mathieu Perez**

Démons et merveilles. L'histoire que (Lionel Lingelser) nous raconte est la sienne et elle est inoubliable.

L'HUMANITE // **Gérald Rossi**

Un réjouissant théâtre passionnel.

LA TERRASSE // **Agnès Santi**

Lionel Lingelser propose un périple incandescent jusqu'aux blessures de l'enfance.

L'OEIL D'OLIVIER // **Olivier Fregaville**

Une partition flamboyante, folle.

40° SOUS ZÉRO L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER + LES QUATRE JUMELLES

CRÉATION MARS 2019

de **Copi** mise en scène **Louis Arene**

conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève, Lionel Lingelser, François Praud** dramaturgie **Kevin Keiss** création costumes **Christian Lacroix** assisté de **Jean-Philippe Pons** et **Karelle Durand** masques et scénographie **Louis Arene** création lumières **François Menou** création sonore **Jean Thévenin** assisté de **Ludovic Enderlen** création coiffes-maquillages **Véronique Soulier-Nguyen** regard chorégraphique **Yotam Peled** assistant scénographie / régie générale / accessoiriste **Valentin Paul** assistant accessoiriste **Julien Antuori** régie lumière **Victor Arancio** accessoiriste / régie son **Ludovic Enderlen** habilleuse **Faustine Boyard**

Création en mars 2019 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée 2019/2020 : Festival Mythos (Rennes) - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Le Monfort (Paris) - Scène nationale de Chateaufallon - Théâtre de Châtillon.

Tournée 2020/2021 : Espace Bernard-Marie Koltès Metz - Espace 110 Illzach - CDN d'Angers - Scène Nationale d'Aubusson - Scène Nationale de Niort - Le Monfort (Paris).

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse, la Scène Nationale de Chateaufallon, CPPC Théâtre de L'Aire Libre de Rennes, l'Espace 110 d'Illzach et avec le soutien de la Drac Grand Est, la Région Grand Est, Département du Haut-Rhin, la Ville de Mulhouse, l'Agence Culturelle du Grand Est, l'Onda, Le Centquatre, La Comédie-Française, Le Théâtre de Vanves, Le Créa et la ville de Kingersheim

LA PRESSE

FRANCE INTER // Stéphane Capron

Le Munstrum Théâtre a placé son spectacle sur une planète futuriste. On y retrouve les drag-queens chères à Copi et son théâtre n'a rien perdu de sa saveur dans la mise en scène de Louis Arene. Christian Lacroix fait partie de cette aventure. Il a pu mettre son imagination débordante au service de ce spectacle en créant des costumes délirants pour ces personnages lunaires et extravagants.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // Alexis Champion

Le « Copi » deux en un d'Arene parvient ainsi à une forme de sublime. Une sorte de théâtre total qui, bien au-delà du comique et du drame, fait résonner avec force un propos essentiel sur nos équilibres fragiles, qu'ils soient salutaires ou funestes, joyeux ou tragiques. Remarquable

L'HUMANITÉ // Gérald Rossi

Louis Arene, Lionel Lingelser, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève et François Praud sont simplement formidables. Qu'ils chantent des « classiques » revisités de Radiohead ou Michel Berger, qu'ils meurent et ressuscitent dans une transe aux parfums de mouvement perpétuel, qu'ils se découpent en tranches sur la table de la cuisine, qu'ils discutent sur la copulation ou évoquent leurs rêves d'amour, ils ont cette force d'aimantation qui fait qu'on ne les quitte jamais un instant, et que l'on s'en sépare à regret à la toute fin.

TRANSFUGE / Olivier Fregaville-Gratian d'Amore

L'Hymne à la joie. Burlesque et trash. Dans des costumes destroys conçus par Christian Lacroix et des perruques insolites de Véronique Soulier-Nguyen, Louis Arene fait de ces deux œuvres emblématiques du dramaturge argentin des hymnes cauchemardesques, furieux, à la joie, à l'amour, à la vie...

LA TERRASSE // Agnès Santi

Quelle folie ! Quelle démesure ! Et quel talent ! Mettre en scène Copi aujourd'hui est un pari difficile, relevé par le bien nommé Munstrum Théâtre avec une éblouissante maestria et une jubilation de tous les instants. Une réussite !

SCENEWEB // Stéphane Capron

L'ensemble forme un spectacle déjanté, hors du temps. Les comédiens, tous remarquables et méconnaissables sous leur deuxième peau, campent à merveille ces personnages déboussolés par la cruauté du monde.

I/O GAZETTE // Marianne de Douhet

Grandiose irrévérence. On assiste, avec une admiration pas éprouvée depuis longtemps, à l'emboîtement absolu d'un texte avec sa mise en scène, tant la dynamite grinçante de l'un - le grand brasier de la bien pensance par Copi - trouve son apothéose, sa forme révélatrice, dans le burlesque des autres - les inquiétants personnages du Munstrum.

CLOWNSTRUM CRÉATION SEPTEMBRE 2018

conception et interprétation **Louis Arene, Sophie Botte** et **Delphine Cottu** mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration artistique **François de Brauer** création nez, costumes, maquillages **Louis Arene**

Création en septembre 2018 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Festival Scènes de Rue (Mulhouse)

Spectacle co-produit par La Filature, scène nationale de Mulhouse, Festival Scènes de Rue de Mulhouse.

LA PRESSE

France CULTURE / La grande table de l'été

La compagnie Munstrum nous offre un spectacle burlesque, drôle comme le malheur.

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE / Denis Sanglard

Louis Arène, Sophie Botte et Delphine Cottu font de leur corps blanchi et empêché, gauche, un vaste territoire plastique et sensible, émotionnel, qui vous emmène au plus profond de la psyché humaine.

L'ŒIL D'OLIVIER / Olivier Fregaville

Une aventure burlesque entre rires et larmes

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU CRÉATION NOVEMBRE 2016

de **Marius von Mayenburg** mise en scène **Louis Arene**

conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Lionel Lingelser, François Praud, Sophie Botte** ou **Victoire du Bois**
traduction **Hélène Mauler** et **René Zahnd** dramaturgie **Kevin Keiss** création lumières **François Menou** création sonore **Jean Thévenin** création costumes **Karelle Durand** (assistée de **Camille loos** et **Julien Antuori**) création masques **Louis Arene** scénographie **Louis Arene** et **Amélie Kiritzé-Topor** régie lumière **Julien Cocquet** régie son **Ludovic Enderlen** régie plateau **Valentin Paul**

Création en novembre 2016 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort (Paris) - Théâtre de Vanves - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Scène nationale de Chateaufallon - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - le TAPS (Strasbourg) -

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse. Avec l'aide de la ville de Mulhouse, la DRAC Alsace, la Région Alsace, le Département du Haut-Rhin et avec le soutien de Le Centquatre, La Comédie-Française, Paris, Le TAPS (Strasbourg), le Théâtre de Vanves, Le CRÉA et l'Espace Tival (Kingersheim).

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est.

LA PRESSE

France Inter // Le Masque et La Plume // Coup de cœur de Vincent Josse

Je suis fan. C'est réellement une manière de mettre en scène assez rare, totalement originale.

TELERAMA // Fabienne Pascaud

Un conte fantastique et carnassier. Ça dépeut violemment. La composition étonne, détonne, bouscule.

LA CROIX // Didier Mereuze

Louis Arene signe un spectacle déroutant, kafkaïen, fantastique, sur le mode d'un cauchemar grandguignolesque. Un trio de comédiens virtuoses.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // Coup de cœur d'Alexis Champion

Une pièce profondément artistique, ludique et néanmoins incisive dans sa façon d'interpeller la condition humaine. Bravo !

L'HUMANITÉ // Gérald Rossi

Cauchemar joyeux, cannibalisme et couteau. Les trois comédiens sont brillants et inquiétants avec bonheur.

WEHTHEA // Gilles Costaz

Ce qui est particulièrement réussi dans la mise en scène de Louis Arene, c'est la capacité à faire naître le rire dans cette nuit cauchemardesque. Rares sont les artistes du fantastique qui atteignent ce deuxième degré à la moquerie secrète.

SCENEWEB// Stéphane Capron

Un spectacle savamment dosé qui nous transporte littéralement hors du temps.

LEAKS CRÉATION OCTOBRE 2016

2ème édition du Festival de micro-théâtre à Mulhouse « *La Nuit des Compagnies* ».

conception et jeu **Lionel Lingelser** et **Sophie Botte**

INTEMPÉRIES CRÉATION OCTOBRE 2015

1ère édition du Festival de micro-théâtre à Mulhouse « *La Nuit des Compagnies* ».

conception et jeu **Alexandre Ethève** et **Lionel Lingelser** musique **Jean Thévenin** costumes **Karelle Durand** masques **Louis Arene**

L'ASCENSION DE JIPÉ CRÉATION NOVEMBRE 2014

mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration à l'écriture **François de Brauer** avec **Sophie Botte**, **Olivia Dalric** (en alternance avec **Myène Ibazatène**), **Alexandre Ethève**, **François Praud** et **Lionel Lingelser** musique **Jean Thévenin** lumières **Mathias Roche** costumes **Karelle Durand**, assistée de **Camille Ios** scénographie **Tomoyo Funabashi** et **Louis Arene** masques **Louis Arene** regie plateau **Julien Cocquet** regie lumiere **Valentin Paul**

Création en novembre 2014 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse (Festival Scènes d'Automne en Alsace).

Tournée : Théâtre de Vanves (Festival Artdhanté) - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - Le Préo (Oberhausbergen) - le TAPS (Strasbourg) - le Relais Culturel Pierre Schielé (Thann)

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse.

Avec le soutien de la DRAC Alsace, du Conseil général du Haut-Rhin, de l'Agence Culturelle d'Alsace, du Centquatre, du Théâtre Montfort, du Théâtre de Vanves, du Préo (Oberhausbergen), du CRÉA, de l'Espace Tival (Kingersheim) et de la ville de Mulhouse. Le spectacle a été sélectionné dans le dispositif « les Régionales ».

LA PRESSE

DNA / Géraldine Cognard

Ce théâtre masqué moderne joue l'anticipation, fustigeant un monde artificiel et sans soleil dans lequel l'écologie profanée et l'humanité déconnectée de raison laissent place à un espoir de lendemain. Un conte actuel, mouvant et pictural, percutant et solaire.



MUNSTRUM

PRESSE

Le Théâtre

Les Possédés d'Ilfurth

(Démons et merveilles)

FACE À NOUS, le comédien et metteur en scène Lionel Lingelser. Il surgit sur le plateau vide, une couronne vissée sur la tête, drapé dans une cape. Lumineux, cheveux courts, physique de sportif, il bat un tambour à main, danse, saute, court. L'histoire qu'il nous raconte est la sienne, passée par le filtre de l'auteur Yann Verburgh. Et elle est inoubliable.

En 2009, le comédien a 25 ans et répète « Les Fourberies de Scapin » à Genève. Un célèbre metteur en scène lui a confié le rôle-titre. Accent sud-américain à couper au couteau, sévériissime, mystique, pédantesque, il passe à la moulinette son jeu et sa diction, brocarde son manque d'authenticité. « *Une perrrrsonnage ne peut pas essister si tou ne irrouves pas ta blessourre intime* », martèle le Sorcier, dont on devine qu'il s'agit d'Omar Porras, le metteur en scène colombien, installé en Suisse depuis trente ans.

Et nous voilà précipités dans les abîmes. Dans le Sundgau, en Alsace. « *Une terre de légendes, de possédés, peuplée de croyances païennes, de sorcellerie, d'elfes, de dragons et de chevaliers, de forêts celtiques.* » A Ilfurth, le village natal du comédien, où, en 1869, deux enfants victimes de possession démoniaque furent exorcisés. Lesquels vi-

vaient dans la ferme de son grand-père. Là où, à l'adolescence, le comédien a lui aussi rencontré le diable, en la personne d'un garçon de son âge qui l'agressa sexuellement des années durant.

Ce sont toutes ces blessures qu'il dévoile. Et le sentiment de liberté qui s'ensuit, une fois la parole délivrée. Cela dans un va-et-vient perma-

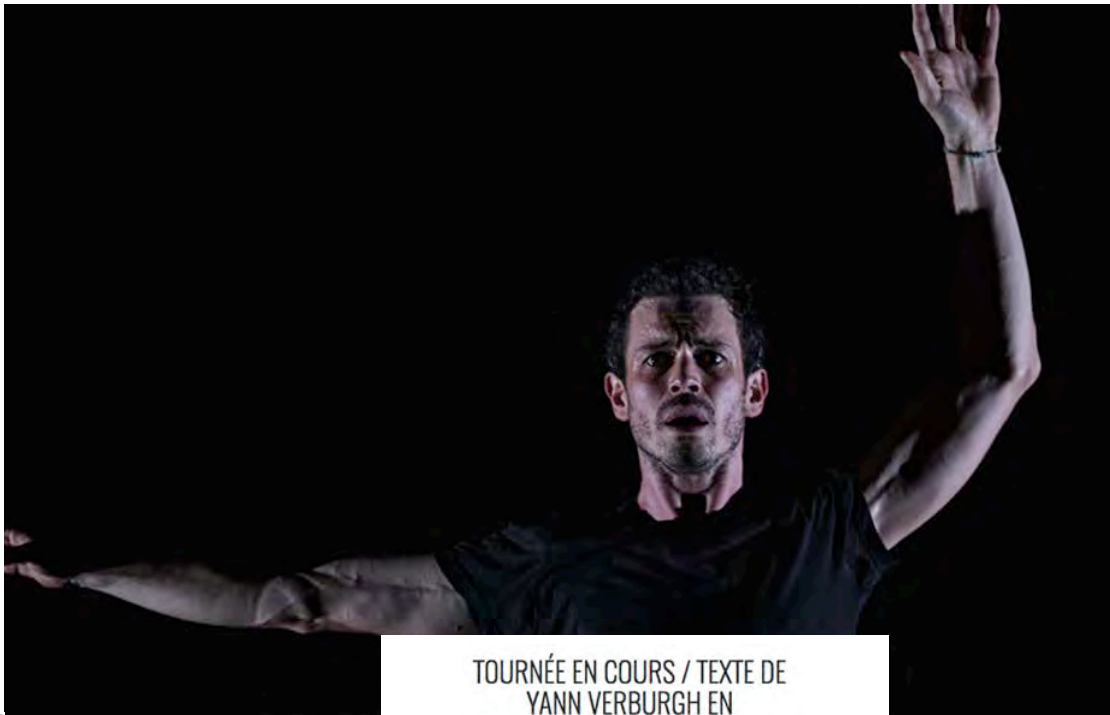
nent entre les répétitions de « Scapin » et Ilfurth, avec ses démons et ses personnages hauts en couleur. A la fin, Lingelser est salué par des applaudissements prolongés. Un petit aperçu de ce que cela donnera avec un « vrai » public !

Mathieu Perez

● Vu au Monfort, à Paris.

Le Canard enchaîné

- MERCREDI 24 MARS 2021 -



TOURNÉE EN COURS / TEXTE DE
YANN VERBURGH EN
COLLABORATION AVEC LIONEL
LINGELSER / MISE EN SCÈNE ET
INTERPRÉTATION LIONEL
LINGELSER / COLLABORATION
ARTISTIQUE LOUIS ARENE

Les Possédés d'Ilfurth de Lionel Lingelser

Créé dans le cadre du dispositif "Filature Nomade" de La Filature, Scène nationale de Mulhouse, accueilli au Monfort, toujours fermement engagé auprès des artistes, le seul en scène de Lionel Lingelser propose un périple incandescent jusqu'aux blessures de l'enfance. Un conte alsacien autour de l'idée de possession, et des possibilités de s'en défaire.

Fondé en 2012 par Lionel Lingelser et Louis Arene, Le Munstrum Théâtre creuse un sillon artistique original qui allie tous les artifices du théâtre – masques, sons, lumières, costumes, scénographie... Que la compagnie s'empare de Copi ou de Marius von Mayenburg, elle crée des œuvres d'une étrangeté saisissante qui joue de contrastes et de tensions, qui questionne notre humanité et nos paradoxes, qui laisse éclore le rire contre le désespoir. Dans ce seul en scène de Lionel Lingelser, pas d'artifice et pas de décor. Et pourtant... Le tambour sonne le rappel, la cape magique est ajustée, l'annonce est faite : c'est le moment de se présenter, de représenter un conte terrible fondé sur des éléments de réel. Le moment d'écouter, de regarder un périple qui emmène jusqu'au creux de l'enfance, jusqu'à ce qui est le plus souvent tu, jusqu'aux blessures qu'on ne peut fuir. Écrit en collaboration avec l'auteur Yann Verburgh, le texte croise avec intelligence chemin intime et légendes populaires autour de l'idée d'emprise, de possession. Lionel Lingelser est né à Ilfurth, « une terre de possédés », « de sorcelleries », où, à l'automne 1865, deux petits garçons de 7 et 9 ans, Joseph et Thiébaud Burner, furent atteints d'un mal mystérieux suivi d'un exorcisme catholique. Cette histoire, il la connaît d'autant mieux que la maison de son grand-père, maison qui le terrifiait, fut celle de la famille Burner. Sur scène, un comédien du nom d'Hélios, né un jour sans soleil dans le village alsacien d'Ilfurth, incarne une foule de personnages, raconte par la voix d'un prêtre l'histoire de Joseph et Thiébaud, déploie une quête d'émancipation pleine de vitalité. Cette quête commence par un détour à Genève, au début de sa carrière, sous la pression d'un metteur en scène qui le pousse dans ses retranchements, et l'amène à laisser émerger les plaies du

passé. « J'étouffe sous le masque de Scapin, ce masque qui me fait entrer dans le voyage de ma vie. » confie-t-il.

Le théâtre, un combat pour la joie

Ce voyage le confronte à un autre démon, une autre possession. Pendant cinq ans le corps du jeune garçon qu'il était fut possédé par un camarade de son club de basket. On ne peut s'empêcher de penser au très beau film *Les Chatouilles* d'Andréa Bescond, diffusé sur France 2 il y a quelques jours, qui éclaire de manière poignante l'incapacité de parler des enfants violentés. Le jeu de Lionel Lingelser impressionne par sa précision, son énergie, sa sincérité, son engagement performatif et corporel. Dans cette distance ludique que permet la fiction, qu'il fasse revivre l'enfant de chœur ou plonge dans les entrailles oniriques de l'enfer, qu'il se jette dans une transe éperdue ou murmure un simple mot, il célèbre le pouvoir de l'imaginaire, celui qui habite les plateaux de théâtre autant que celui qui console l'esprit. Quel télescopage entre les époques et les histoires, entre un monstre griffu au bec de canard et un démon non reconnaissable, entre un exorcisme et une résilience... Il est toujours émouvant de se rendre compte que l'art et la parole permettent de mettre à distance les violences du réel. S'il excellait au basket, le comédien excelle merveilleusement au théâtre, dans cet espace où ce qui compte vraiment n'est ni l'efficacité ni la technique – au demeurant parfaites – mais la dimension humaine rayonnante, solaire, lumineuse, capable de combattre pied à pied, de surmonter les traumas, de choisir la joie.

Bravo à l'enfant d'Ilfurth, devenu un artiste de grand talent ! **Agnès Santi**

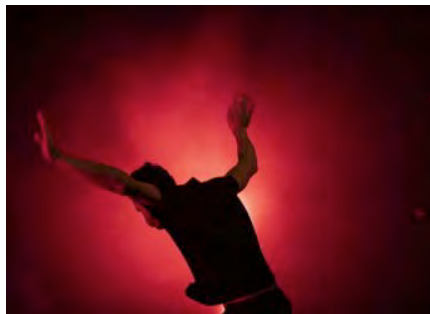
Un Fauteuil pour L'Orchestre

25 MARS 2021

fff

Les Possédés d'Illfurth, texte de Yann Verburgh en collaboration avec Lionel Lingelser, mise en scène et interprétation de Lionel Lingelser, au Monfort Théâtre

Hélios est jeune comédien. Il répète Scapin de Molière dont il est le premier rôle. Apprenant que la tournée passe par Mulhouse, ville de son enfance, la répétition devient étrangement chaotique. Hélios, contraint par le metteur en scène à se dévoiler, à être lui-même pour nourrir ce rôle qui lui échappe soudain, raconte. **Les possédés d'Illfurth**, dernier cas de possession en Alsace au milieu du 19^{ème} siècle, Joseph et Thiebault Burner, sept et neuf ans, lesquels habitaient la ferme du grand-père d'Hélios. Lieu d'enfance et de terreur. De fil en aiguille c'est d'une autre possession dont il est question. Le viol, répété cinq ans durant, d'un enfant par un plus grand. Ce récit poignant est un exorcisme. Le théâtre l'outil d'une résilience. Hélios peut enfin, à Mulhouse, affronter le démon assis dans la salle, au premier rang, Bastien, son bourreau.



© Jean-Louis Fernandez

Il est des créations qui vous laisse K.O. debout. Par la grâce d'un comédien, par la force d'un récit. Là, sur ce plateau nu, avec une économie de moyen radicale, Lionel Lingelser irradie les planches et la salle de sa présence solaire. Hélios, le bien-nommé. Entré en fanfare sur le plateau, entrée théâtrale s'il en est, peu à peu, comme il lui est demandé par le metteur en scène de Scapin, il se dépouille de tout artifice, non sans douleur, pour atteindre une vérité qui vous poigne et ne vous lâche plus. Formidable Lionel Lingelser qui incarne avec un talent fou et trois fois rien. une invention formidable et une générosité sans faille, tous les rôles de ce récit ô combien sensible et captivant. Et il y a foule sur le plateau. Portraits, réels ou imaginaires, brossés avec un humour mordant, une vérité troublante. On ne pourra oublier cette répétition, où Hélios perd tous ses moyens devant un metteur en scène tyrannique – « le sorcier » – au bord de l'implosion. Mais où se dégage une vérité, une leçon de théâtre, cet

engagement absolu qui vous fait chercher cette blessure intime, « tout au bord des plaies ». Cette leçon magistrale, théâtre dans le théâtre, exorcisme là aussi, est la clef sans doute de cette création qui enclenchera le récit. Et comment aussi ne pas hurler de rire devant le portrait d'une mère naturopathe, obligeant son fils à subir la veille de la première de Scapin, une séance dans son cabinet. Et puis cette scène de cauchemar où à lui seul Lionel Lingelser, déchaîné, évoque une nuit en Enfer, un véritable Sabah évoquant davantage une rave party techno sous acide que les cercles de Dante, où passe même, oui, la vierge Marie complètement stone... On rit beaucoup certes, mais nous sommes bientôt tout au bord des larmes avant de céder à l'émotion brute devant la honte d'un enfant traumatisé atteint d'énurésie évoquée dans une scène apocalyptique. Et que dire de l'évocation des viols subis et répétés exprimés là sans fard, avec la même peur au ventre et une rage désespérée... Bouleversant.

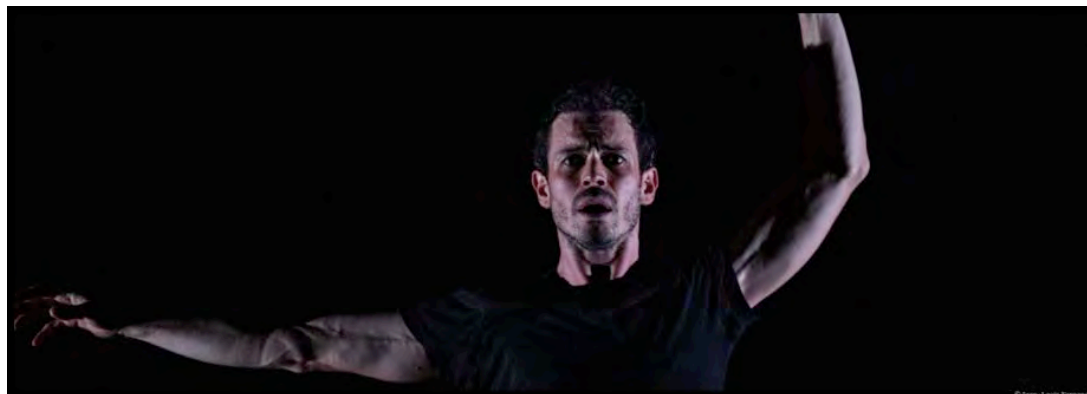
Mais les territoires de l'enfance sont ainsi faits que l'imaginaire devient le refuge des enfants meurtris et la promesse de leur résilience. Et c'est cela qui protège et sauve Hélios. Et c'est ce goût de l'enfance, même blessée, cette appétence joyeuse à jouer, à se jouer de tout et même du diable, que l'on devine sur le plateau et qui porte haut Lionel Lingelser. Pourtant pas de complaisance, de voyeurisme et de pathos, c'est d'une pudeur dans l'impudicité, d'une douceur âpre dans la cruauté... Confession poétique, récit intime, épopée théâtrale, catharsis, tout cela à la fois, le corps jeté crânement dans la bataille, sans masque, à nu, ainsi Lionel Lingelser sans concession, avec l'aide précieuse de l'auteur Yann Verburgh, exorcise ses démons et reprend, libre enfin, possession de lui-même et de la scène. **Denis Sanglard**

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

1^{er} FÉV. 2021

Lionel Lingelser, voyage initiatique et salvateur au bout de l'enfer



Dans le cadre du festival international Momix de Kingerheim, dédié aux spectacles jeune public, Lionel Lingelser présente une ébauche déjà bien ciselée d'un solo intime et personnel, *Les possédés d'Illfurth*. Confiant ses souvenirs à Yann Verburgh, il invite sur scène les fantômes et les démons qui ont façonné l'artiste solaire et prodigieux qu'il est devenu. Une œuvre incandescente, folle, d'un comédien qui brûle littéralement les planches.

Retour en enfance

À l'Espace Tival, dans la salle même où le Munstrum théâtre, compagnie que Lionel Lingelser a créé avec son complice, son double, Louis Arene, a monté et répété son tout premier spectacle, l'Alsacien de 36 ans plonge dans ses souvenirs. De son enfance à ses premiers pas sur les planches de la Filature en 2010, il tire les fils d'une mémoire hantée par une multitude de fantômes, convoque ses démons intimes à coups répétés de tambour. Rebaptisé Hélios par la plume ciselée de Yann Verburgh, à qui il a livré ses blessures, ses fêlures, le comédien se réapproprie un corps, une vie, une identité lumineuse.

Histoire d'une renaissance

À l'ombre de la ferme de ses grands-parents, plane la présence spectrale des petits *Possédés d'Illfurth*. Un événement devenu légende, celle de jeunes garçons atteints d'un mal mystérieux, dont l'exorcisme dans la seconde moitié du XIX^e siècle défraya la chronique du Sundgau, territoire situé dans le Sud de l'Alsace, et entra dans l'histoire ecclésiastique comme étant le dernier cas de possession démoniaque de la région. Point de départ de son introspection, provoquée par un metteur en scène un peu trop zélé, un brin « hystéro », ce récit est comme une renaissance sur scène d'un passé douloureux, celui d'une autre possession, celle d'un bonhomme de onze ans par un de ses camarades de basket. Forgé par ce viol répété, par cette empreinte sur son corps d'adolescent, Hélios, jeune homme timide, se

construit, révèle sa vraie nature, celle d'un artiste solaire.

Un comédien dans tous ses états

Épaulé dans sa démarche par Louis Arene, Lionel Lingelser se met en scène et attrape à bras le corps son histoire. Sur les planches, il libère sa parole et livre une partition flamboyante, folle. Présence lumineuse, visage d'ange, l'artiste embrase un texte qui lui est cher, en sublime les mots, les digressions, les moindres inflexions. Passant du rire aux larmes, de la pure aliénation au plus grand sérieux, il brûle les planches et emporte toute la salle – que des pros – dans sa fougue, sa rage, sa résilience. Conquis, pris aux tripes, exsangue, le public applaudit à tout rompre un comédien unique, rare, qui accepte sans filet de se mettre en danger avec candeur et générosité.

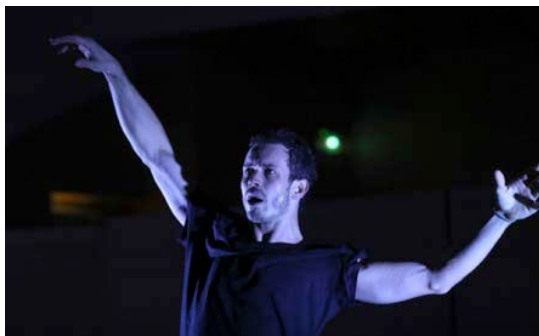
Une première attendue

Reportée à de multiples reprises en raison de la fermeture des salles de spectacle au public, *Les Possédés d'Illfurth*, solo très personnel, a eu bien du mal à voir le jour. Muri depuis plusieurs années, il doit sa création à huis-clos, grâce au soutien sans faille de Benoît André, directeur de la Filature, et du directeur de Momix. Bien sûr, ce n'est qu'une étape de travail avant la vraie première, que l'on espère en mars dans le cadre La filature nomade, mais déjà tout est là. Chapeau l'artiste et longue vie à ce seul-en-scène drôle, humain, terriblement prenant. *Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

CULTURE

« Les Possédés d'Illfurth » captivent les lycéens de Charles-Stoessel

La nouvelle création du Munstrum théâtre devait être créée en novembre dernier à la Filature. C'est au festival Momix ce samedi 30 janvier qu'elle a pu être jouée devant une quarantaine de professionnels. Puis dans la salle polyvalente du lycée Stoessel ce lundi 1er février, où Lionel Lingelser a rencontré son premier auditoire « public », deux classes de lycéens suspendus à ses lèvres.



Seul en scène, Lionel Lingelser, du Munstrum théâtre, a tout donné pendant 75 minutes. Il sort épuisé et comblé de sa représentation des *Possédés d'Illfurth* ce 1er février, devant un auditoire d'élèves du lycée Stoessel. Il a senti tous les cœurs battre.

Sujets tabous

Des enseignants craignaient un peu d'agitation. *Les Possédés d'Illfurth* abordent de nombreux sujets qui peuvent bousculer un public adolescent. La question intime de l'identité sexuelle, les abus subis pendant des années dans un club de sport, l'énurésie, le poids de la religion qui manipule et maltraite, la possession, au sens diabolique du terme. L'histoire réelle de deux pauvres gamins du village d'Illfurth déclarés possédés par le diable dans le dernier quart du XIX^e siècle, stigmatisés, exorcisés, morts prématurément, probablement détruits par tout ce que le monde adulte leur a infligé.

Lionel Lingelser s'appuie sur cet événement local qui a marqué durablement le village où il a grandi pour évoquer son propre parcours. Une confession magnifique qui raconte ses peurs, ses bonheurs, le théâtre qui met à nu, provoque un cataclysme intérieur et libère.

Droit au cœur

On pouvait craindre des ricanements, de l'agitation perturbante, liée davantage à un excès de gêne qu'à une volonté de chahuter. Il n'y a eu qu'un beau silence, un silence actif d'une heure et quart qui traduit l'emprise du comédien sur son auditoire. Droit au cœur.

Lionel Lingelser se jette dans cette nouvelle création corps et âme. Il en est le principal inspirateur, il s'est confié à l'auteur Yann Verburgh, il dépose là ses démons. Il a attendu vingt ans de théâtre pour pouvoir mettre des mots sur ses plaies, faire du théâtre une résilience et dire à toute la jeunesse du monde qu'on peut choisir la vie, la joie. Rire de ce qu'on a bu de honte, parce que la honte des enfants est une invention d'adultes.

Lionel Lingelser a choisi un jour la voie du théâtre pour être un autre, incarner tous les rôles, se glisser confortablement dans une autre peau que la sienne. Dans *les Possédés*, il raconte comment, grâce à sa rencontre avec un metteur en scène qui lui confie le rôle principal des *Fourberies de Scapin*, il comprend qu'au théâtre, il faut avant tout être soi-même. Puiser dans ses propres démons l'authenticité d'une réplique. Le metteur en scène n'est pas cité, c'est une évocation poétique d'un maître parmi d'autres.

Chercher la blessure intime

Il a 25 ans quand il croise celui qu'il nomme avec respect *le Sorcier* et qui lui a donné, au prix de séances de travail aussi violentes qu'acharnées, la clé. Une leçon magistrale et délicieusement drôle de théâtre à l'intérieur du théâtre, où l'on apprend qu'on ne peut pas mentir à un masque, qu'un personnage ne peut pas exister si tu ne recherches pas ta blessure intime, tout au bord des plaies ». Le "Sorcier" a décelé la puissance solaire d'un petit Hélios né pour monter sur scène. Reste à réveiller en lui « el duende », ce terme intraduisible mais que le maître lui permet d'approcher. « La flamme », « l'engagement de quelqu'un qui ne triche pas avec ses émotions ». *El duende*, c'est peut-être l'énergie vitale, la joie primitive plus forte que la mort, la liberté absolue de la sincérité qui fait de chaque être un Hélios sensible, fragile, aimant, profondément humain et donc, invulnérable.

Frédérique MEICHLER

« Vous êtes importants »

« Merci pour votre écoute ! Dans l'écoute, il y a le silence, je n'ai jamais entendu un plus beau silence que celui du théâtre, confie l'acteur à la toute fin du spectacle. Dans ce silence, je prends les mots et je les pose dans l'air, c'est trop beau, ça résonne... Merci l'école d'accueillir des spectacles. Au théâtre, il n'y a pas de barrière, on est là, je vois tout ce que vous faites, vos réactions me transpercent, je l'ai ressenti très fort. Vous êtes importants, vous avez eu un rôle actif. Pour moi, le théâtre, c'est toute ma vie. Je suis parti il y a vingt ans de Mulhouse. Je suis revenu et je suis très heureux d'être là, au lycée Stoessel. »